



LA LETTRE

DE LA SOCIÉTÉ

D'ETHNOZOOTECHE

.....Mars 2018

Il faut cultiver notre diversité

La 55^{ème} édition du salon international de l'agriculture a fermé ses portes dimanche 5 mars dernier. Pendant neuf jours, dans des allées toujours trop étroites, les visiteurs ont pu admirer les animaux de multiples races des principales espèces domestiques, rencontrer leurs éleveurs et déguster d'innombrables produits de terroir. Quoique l'on puisse penser du côté "grand-messe" de cet événement, cette semaine de communication avec le grand public (670 000 visiteurs cette année) est une impérieuse nécessité à une époque où les attentes des citoyens-consommateurs vis-à-vis de l'agriculture deviennent plus pointues et s'expriment plus fortement, et où ce secteur d'activité primordial fait l'objet de controverses et d'intenses débats sociétaux.

Cette année pour le salon, l'INRA avait conçu son stand sur le thème "Cultivons la diversité". Des démonstrations, animations et autres jeux étaient proposés pour illustrer cette diversité, les recherches conduites à ce propos et les applications qui peuvent en découler. Ont été ainsi présentés, entre autres : de superbes échantillons d'agrumes venus du conservatoire de San Giuliano en Corse et de plantes maraîchères venues d'Avignon ; la diversité microbienne au service de la production fromagère ; la diversité de la coloration des œufs de poule et de caille ; la diversité des agricultures ;...

(voir https://www.youtube.com/channel/UCYSITDecBS4miDVgPVTbvMw?view_as=subscriber).

La diversité des formes d'agriculture constitue la meilleure garantie de satisfaire des demandes et des attentes sociétales multiformes. Sans nier l'ampleur de la crise que connaît notre agriculture en général, et tout particulièrement notre élevage, on doit voir des raisons d'espérer dans la multitude d'initiatives d'agriculteurs qui s'installent en inventant de nouvelles pratiques et de nouvelles valorisations de leurs produits, de nouvelles formes d'organisation du travail et de nouveaux modes de coopération, ainsi que de nouveaux moyens d'échanges avec le grand public. En parallèle, on ne peut qu'être frappé par la diversification en cours des modes de distribution : le modèle de l'hyper-marché obligé de se réinventer ; la volonté politique enfin affichée d'enrayer la désertification des centres-villes ; le développement du commerce en ligne ; le foisonnement des associations ou entreprises offrant des circuits courts et/ou de proximité, notamment dans les régions les plus urbanisées ; la popularité jamais démentie de la vente directe à la ferme ;...

Si la spécialisation de l'agriculture a été un des maîtres mots de la période des 30 glorieuses, pour des motifs que le contexte de l'après-guerre justifiait, nul doute que la diversification est une des clefs de la réussite des agricultures d'aujourd'hui et de demain. C'est aussi un des garants du maintien d'un lien de confiance entre les agriculteurs et le reste de la société.

Ce qui vaut pour l'agriculture vaut aussi, toutes proportions gardées, pour notre association. La diversité des thèmes abordés dans nos journées d'étude est un indéniable atout, et accroître encore cette diversité devrait nous aider à susciter des vocations chez les plus jeunes. La diversité des points de vue exprimés, notamment selon le parcours et les expériences vécues de tout un chacun, constituent une richesse extraordinaire. Sans doute d'ailleurs, cette richesse pourrait-elle être encore mieux mise en lumière...

Sans remettre en cause les piliers de la vie de la SEZ (la Lettre, la revue Ethnozootecnie, le site web, les groupes thématiques, les voyages d'étude...), peut-être pourrions-nous imaginer des formes de débat et de communication complémentaires. Cela pourrait constituer un chantier pour les années qui viennent. En tout état de cause, à nous de savoir collectivement cultiver notre diversité !

Etienne Verrier

.....

I – Actualités SEZ

Assemblée générale 2018

Elle aura lieu le jeudi 24 mai à l'ENV d'Alfort à 14 H 30. Elle sera précédée du conseil d'administration qui aura le matin à 10 H. Lors de l'assemblée générale, Olivier Fanica fera une conférence sur le thème "Le peintre face à l'animal domestique".

Journée d'étude 2018

Il n'y aura finalement qu'une seule journée d'étude de la Société d'Ethnozootecnie en 2018. Primitivement annoncée pour l'automne, elle aura lieu en réalité au printemps, le 1er juin, et sera décentralisée à Ste Maure de Touraine (voir communiqué ci-après).

Journée SEZ-GEC 2018

C'est le Groupe spécialisé d'Ethnozootecnie Caprine (GEC) qui organise la journée de printemps de la Société d'Ethnozootecnie. Elle se tiendra le 1er juin 2018 à Sainte Maure de Touraine (Indre et Loire). Elle sera suivie, le lendemain 2 juin, de visites sur le terrain, auxquelles il sera possible de participer.

Au cours de la première journée, plusieurs exposés seront présentés notamment sur les caractéristiques des productions caprines dans la région Centre. En outre, le projet RECAFRAN du GEC sur « Les Régions Caprines Françaises » qui doit aboutir en 2019 à un numéro d'Ethnozootecnie sera présenté et discuté. La seconde journée sera consacrée à des visites concernant les filières caprines de cette région. Le programme de ces journées sera disponible vers le début avril et mis en ligne sur le site internet SEZ. Pour tout renseignement complémentaire et pour obtenir le bulletin d'inscription, vous voudrez bien consulter le site de la FRCAP (frcap@orange.fr), téléphoner ou écrire à la FRCAP : 12, rue Saint Pierre, 79500 Melle, Tél. Port. :0630323013.

Voyage de la SEZ

Il aura lieu du 5 au 8 septembre dans l'Ouest à l'occasion de la 8ème édition de la « Fête de la vache Nantaise et des races locales ». Contact : Pierre Del Porto : pierre.delporto@gmail.com

IN MEMORIAM

Nous avons appris les décès de Claude Royer et de François Spindler.

Claude Royer était membre de la SEZ depuis sa fondation, président de l'AFMA pendant de nombreuses années. Chargé de recherche au CNRS, attaché au Centre d'ethnologie française, il avait commencé sa carrière de chercheur en participant à la RCP Aubrac. De ces premières recherches, il avait fait sa thèse, sous la direction de Roger Bastide, sous le titre "Les buronniers de l'Aubrac". Son travail avait ensuite porté sur l'architecture rurale et la constitution de son Corpus. Il avait écrit les volumes sur "La Franche Comté", "Le Lyonnais", et "La Champagne-Ardenne". Il s'était ensuite consacré à l'étude des communautés de vigneron et à l'histoire d'un vin d'exception, le Vin Jaune. Il poursuivait une grande enquête sur les musées français de la vigne et du vin, leur histoire, leurs collections, leurs activités.

François Spindler était un membre très engagé à la Société d'Ethnozootecnie. Il y a adhéré très tôt et a régulièrement participé aux diverses activités qu'elle proposait : journées d'étude et voyages. Il s'est spontanément porté candidat pour prendre la succession de Caroline Laurans au poste de secrétaire-trésorier, qu'il a occupé jusqu'en 2004. Il a organisé sept voyages d'étude (!) Il est l'auteur de nombreuses publications (éditoriaux pour la Lettre, articles pour la revue etc ...). Il a suivi jusqu'à la fin nos activités et venait même de nous faire communiquer un changement d'adresse pour l'envoi des publications. Il

était étroitement associé dans son action à son épouse Janine, décédée en 2014, dont nous faisons mémoire. Nous adressons à la famille toutes nos condoléances et lui disons notre reconnaissance pour tout le dévouement dont François Spindler a fait preuve à l'égard de la Société d'Ethnozootechnie. Un hommage lui sera rendu dans le prochain numéro de notre revue."

Publication :

Le numéro 102 de la revue *Ethnozootechnie* « Daubenton zootechnicien » est paru. Il fait suite à la journée d'étude du 15 novembre 2016 ; il comporte les actes de la journée et les traditionnelles rubriques « varia, comptes rendus, analyses, notes, 73 pages, 15 euros.

Sommaire consultable sur le site internet de la SEZ à la rubrique Publications.

Un supplément à ce numéro est mis en ligne sur le site internet à la rubrique Suppléments aux revues.

Appel à cotisation

Si vous n'avez pas encore renouvelé votre cotisation pour l'année civile 2018, merci de bien vouloir le faire au plus tôt en adressant un chèque de 35 euros - Cotisation de base ou 50 euros - Cotisation de soutien à l'ordre de la Société d'Ethnozootechnie - Mme Mariane MONOD, 4 rue Pierre Brossolette 92300 Levallois-Perret

2 – MANIFESTATIONS

Avril

Journée débat sur les performances des circuits courts "Alimentation locale : fausse piste ou voie à emprunter ?" : 3 avril 2018

Le groupe de travail Performances du RMT Alimentation locale organise une journée débat qui aura lieu le mardi 3 avril 2018 de 9h30 à 17h à la Maison Nationale des Eleveurs 149 rue de Bercy 75012 Paris. Lien sur site internet SEZ

Seme Edition Grand Angle Lait : 4 avril 2018

Elle aura lieu à l'Espace du Centenaire, 189 rue de Bercy Paris 12° Lien sur site internet SEZ

Controverse sur l'élevage : Comprendre et agir : 5 avril

Depuis 2014, le projet ACCEPT analyse la controverse sur l'élevage. Venez discuter les résultats de ces travaux et poursuivre la réflexion pour anticiper les futurs possibles de l'élevage. Lieu : APCA, 9 avenue Georges V Paris 5008 <http://accept.ifip.asso.fr>

Colloque Alpagnes sentinelles : 5 avril 2018

Né dans les Écrins suite aux épisodes de sécheresse des années 2000, le réseau « Alpagnes sentinelles » vise à analyser et à anticiper les effets du changement climatique en alpage ; Il organise un colloque de présentation de ses travaux. Lieu : IUT Gap, 2 rue Bayard 05000. Lien sur site internet SEZ

Nouvelle journée d'étude « Systali » : 11 avril 2018

Quarante ans après la sortie du premier "Livre rouge", le nouveau système d'alimentation INRA pour les ruminants est maintenant disponible. L'INRA et l'AFZ proposent une journée de présentation des dernières pièces du projet "Systali". Cette journée aura lieu à AgroParisTech (site Claude Bernard à Paris) Pour programme et inscription . www.zootechnie.fr/

Juin 2018

4^{ème} édition des rencontres Made in viande : 31 mai au 6 juin 2018:

Les professionnels de la filière élevage et viande sont invités à ouvrir leurs portes. L'objectif de ces rencontres, organisées par Interbev, est de dialoguer avec le public, répondant ainsi à des attentes sociétales.

Les 24 heures de la tonte de mouton : 8 et 9 juin 2018

Du 8 juin à 18h00 au lendemain à la même heure, « deux équipes de trois tondeurs vont se relayer toutes les deux heures » pour tondre un maximum d'animaux, a expliqué à l'AFP Christophe Riffaud, président

de l'association pour le mondial de tonte de moutons (AMTM). Chacune des deux équipes comptera une femme Ce marathon de la tonte se tiendra au marché au cadran du hameau des Hérolles (Vienne). Le Mondial de tonte de moutons sera organisé par la France en juillet 2019 à Le Dorat (Haute-Vienne). (dépêche Agrisalon du 28/02)

Journées du patrimoine de pays et des moulins : 16-17 juin 2018

Le thème central de cette 21ème édition est L'Animal et l'Homme. Des exploitants ou associations, sites culturels peuvent être concernés pour organiser des animations ou proposer des animations animalières à des communes ou musées d'agriculture ou à d'autres associations locales. La date limite d'inscription est le 10 avril. Programme sur : www.patrimoinedepays-moulins.org

En lien sur le site internet SEZ : La présentation des journées, une fiche d'idées d'animations et les modalités d'inscription

Cœur d'élevage : 21 au 23 juin 2018:

La première édition du salon Cœur d'élevage aura lieu au parc des expositions de Colmar (68). Elle réunira près de 250 exposants et 450 bovins, l'objectif étant de faire de l'événement le rendez-vous en la matière dans le Grand-Est.

3 - PUBLICATIONS ET TRAVAUX DE NOS SOCIETAIRES

Frédéric DUHARD communique les références de l'ouvrage qu'il vient de publier : Frédéric Duhart et Helen Macbeth (éd.), *Birds as Food: Anthropological and Cross Disciplinary Perspectives*, Enfield, ICAF (UK), 2018, ix + 328 pages. [Collection *ICAF Alimenta Populorum*, I] ISBN 978-0-9500513-0-7. Prix: 0 £ Disponible seulement dans un format numérique. Il peut être lu et téléchargé gratuitement sur le site de la Digital Library. <https://archive.org/details/BirdsAsFood.ISBN9780950051307>.

Pour recevoir directement l'ouvrage en format PDF, envoyer mail à : frederic.duhart@orange.fr

Eric BARATAY communique le programme du premier atelier annuel organisé dans le cadre de l'Institut universitaire de France : *Penser du côté des animaux : n°1 (2018) Les sources*, qui s'est tenu à Lyon du 27 au 29 mars. Voir Programme en PJ sur site internet SEZ

Le Conservatoire des races d'Aquitaine a publié en 2017 un atlas des sites dédiés à l'écopastoralisme impliquant des races locales menacées. Cet ouvrage de 136 pages, richement illustré, décrit avec précision les sites concernés, la nature du milieu mis en valeur et sa biodiversité, ainsi que les races mobilisées pour le service d'écopâturage. Pour plus d'informations : www.racesaquitaine.fr/

Nous avons reçu :

Centrale Canine Magazine, n°191, janvier/février 2018 : au sommaire notamment : Statistiques inscriptions au LOF 2017 : Pour la troisième année consécutive, le LOF voit le nombre de ses inscriptions augmenter, atteignant 235 312 enregistrements, soit une hausse de 3% par rapport à 2016. En parallèle, la population canine semble se stabiliser, le nombre de chiens est passé de 7 260 000 à 7 340 000 entre 2014 et 2016, alors que les effectifs avaient largement baissé les années précédentes.

Un reportage sur Le flair du chien et la détection précoce de certains cancers (Pages 18-21).

Centrale Canine Magazine ; N° Spécial mars 2018 : Hors-série : Les chiens de l'armée française dans la grande guerre.

Le 7 décembre 2017, la Société Centrale canine a organisé la première cérémonie de remise des Trophées des chiens héros, visant à récompenser des chiens (et leurs propriétaires) s'étant illustré dans des services aussi divers que le sauvetage civil, les interventions policières ou militaires, ou l'assistance et la détection de maladies. Un compte-rendu de cette cérémonie est publié dans ce numéro hors-série. Le Trophée des chiens héros sera dorénavant organisé tous les deux ans.

Association FERME n°81°février 2018 numéro spécial NET Ce numéro est consultable par le lien <http://association-ferme.pagesperso-orange.fr/races-orphelines.html>

4 - BIBLIOGRAPHIES ET AUTRES SOURCES D'INFORMATION (FILMS - INTERNET)

Ouvrages :

La chair, les hommes et les dieux / la viande en Inde : Michel BRUCKERT, CNRS Editions, 2018, 408 pages, 25 euros. L'auteur, un géographe analyse notamment l'attitude de plus en plus restrictive des indiens hindouistes à l'égard de la viande bovine.

L'animal en République 1789-1802 – Genèse du droit des bêtes : Pierre SERNA, Toulouse, Anachartis, 2016, 256 pages, 22 euros. En 1802, l'Institut national lançait un concours public sur le thème suivant : « Jusqu'à quel point les traitements barbares exercés sur les animaux intéressent-ils la morale publique ? Et conviendrait-il de faire des lois à cet égard ? » Les vingt-huit dissertations reçues et retrouvées forment le socle de cette étude.

L'histoire de l'INRA, entre science et politique : Pierre CORNU, Egizio VALCESCHINI, Odile MAEGHT-BOURNAY, éditions Quae, janvier 2018, 464 pages, 29 euros. Cet ouvrage, fondé sur une documentation originale et des témoignages d'acteurs, explore les soixante-dix années d'existence de l'institut et met en perspective les interactions entre le scientifique et le politique.

Ecologie intensive – la nature, un modèle pour l'agriculture et la société : Michel GRIFFON, Buchet/Chastel, septembre 2017, 247 pages, 20 euros. L'auteur défend l'idée qu'un développement agricole plus productif tout en étant écologique et équitable peut voir le jour si l'on s'inspire de la nature et de son fonctionnement.

La Vosgienne, cœur et fierté du massif : Martine HUOT-MARCHAND, éditions Gérard-Louis, juillet 2017, 152 pages, 25 euros. « Une race, un terroir, des produits... », un slogan dont les éleveurs de vosgiennes sont fiers car ils sont les acteurs d'une belle histoire à trois chapitres : la sauvegarde de la race bovine vosgienne, la rénovation et l'entretien des pâtures et enfin la fabrication traditionnelle du munster-géromé et autres produits tel le tout nouveau Cœur de Massif... Cet ouvrage a été récompensé par La Bourse Lorraine (Erckmann-Chatrion)

Magazines, dossiers de presse

INRA Productions animales :

2017/ vol 30, n°4 : Numéro spécial : L'élevage en Europe : une diversité de services et d'impacts.

Dossier L'éthique est dans le steak : être ou ne pas être carnivore ? in Philosophie magazine, mars 2018, pages 48-64. A noter l'article suivant : Les travailleurs de la chair : Eleveurs, abatteurs, bouchers... Ils participent à la transformation de l'animal en viande et expliquent ici comment ils vivent ce processus, qui mêle amour et mort. Des témoignages commentés par l'anthropologue Claude FISHER.

Fourrages n° 232, décembre 2017 : Réconcilier élevage, santé humaine et environnement, pistes pour un enjeu majeur. A noter l'article suivant : M. DURU, M. BENOIT, C. DONNARS, J. RYSCHAWY, B. DUMONT : Quelle place pour l'élevage, les prairies et les produits animaux dans les transitions agricoles et alimentaires ? pages 281-296.

Des liens pour accéder aux documents suivants :

Il n'y a plus de chevaux sauvages sur Terre : C'est dans l'actuel Kazakhstan que les premiers équidés ont été assujettis. Mais les chevaux domestiques actuels ne sont pas issus de cette lignée, tandis que le cheval de Przewalski, considéré comme sauvage, porte la trace de son asservissement. http://www.lemonde.fr/sciences/article/2018/02/25/la-domestication-du-cheval-revisitee_5262379_1650684.html#xtor=AL-32280270

Un précieux dictionnaire des termes relatifs aux techniques agricoles traditionnelles en quatre langues : (français, anglais, chinois et japonais) est en accès libre en ligne. Fruit des recherches menées par des universitaires et des chercheurs. Il compte à ce jour les fichiers thématiques en relation avec la

morphologie des plantes, la céréaliculture, la fertilisation, le contrôle de l'eau, l'horticulture, les fruits et les légumes, soit plus de 1 600 entrées. Ce travail doit être prochainement complété par les termes en relation avec l'élevage, la viticulture et la pisciculture. <http://dicat.huma-num.fr>,

Actualité pastorale :

Les actes et présentations des Rencontres Internationales des Acteurs de l'Agro-sylvo-pastoralisme Méditerranéen (RIAAM) qui se sont tenues du 17 au 20 octobre 2017 à Montpellier et Florac sont disponibles : <http://riaam.events/documents-et-presentations/actes-des-riaam/>

et <http://riaam.events/documents-et-presentations/toutes-les-presentations/>

L'université Savoie Mont Blanc et la fondation Montagne vivante ont créé un site internet : la "Grande Histoire des Alpes" : <https://grandehistoirealpages.fr/> . Il s'agit d'un site conçu comme un espace de partage de connaissances sur les alpages.

IDELE-PREMIERE

Parmi les différents articles de la Lettre en ligne de l'Institut de l'Élevage : www.idele.fr, à noter :

Idele n° 556 du 16 février 2018

Gestion de l'azote dans les systèmes d'élevage herbivores : Ce document propose la synthèse de la situation des élevages bovins lait et viande français.

Idele n°559 du 6 mars 2018 :

Observatoire des ovins en France -Millésime 2015

Où sont les brebis en France ? Combien y a-t-il d'éleveurs ovins ? Combien d'agneaux naissent chaque année ? Vous trouverez toutes les réponses dans ce diaporama !

Idele n° 560 du 16 mars 2018

A la une : Le modèle d'élevage herbivore français, acteur du développement durable

La France est désormais bien présente dans les instances internationales mais peine à mettre en avant la spécificité de son élevage herbivore. D'où l'ambition de la Confédération Nationale de l'Élevage de décrire le modèle d'élevage herbivore à la française, pour démontrer en quoi l'élevage contribue à répondre aux Objectifs de Développement Durable de la FAO

Film

Trait de vie : Film de Sophie Arlot et Fabien Rabin, sortie en salles le 28 février 2018.

Manu, Lucie, Philippe, Amandine et Martial ont l'image de paysans et paysannes « hors du temps », de fous, de doux rêveurs. Pourtant c'est dans la recherche d'un bien-être que ces débardeurs, maraîchers ou même céréaliers travaillent avec des animaux de trait.

5 - NOUVELLES BREVES

Prix pour l'agrobiodiversité animale : Chaque année, la Fondation du patrimoine et Ceva organisent le prix national pour l'agrobiodiversité animale. L'objectif est de récompenser les initiatives de préservation de races françaises à faibles effectifs ; Ce prix récompense cette année un couple d'éleveurs de Froments du Léon, un éleveur de Bordelaises et des éleveurs d'ânes des Pyrénées. (dépêche Agrisalon du 05/03)
Voir détail sur site internet SEZ

Les français consomment moins de viande de porc : Selon les données mises à jour au 1er octobre, les achats de viande de porc des ménages ont baissé de 3,9 % en un an. Aujourd'hui, les Français consomment 33 kilos de porc frais et élaboré par an, contre 36 kilos par an en moyenne entre 1989 et 2004. C'est toujours la première viande consommée, devant la volaille (27 kg) et le bœuf (24 kg). Mais sa part diminue en volume dans le panel de viande achetée par les Français, au détriment de la viande de volaille. (NL Réussirporc du 17 janvier 2018).

Viande ovine : l'interprofession fait le constat que la consommation a chuté de 20 % entre 2009 et 2014. À peine 50 % des Français achètent encore de la viande ovine et le consommateur moyen, pour ce type de produits, est un couple de seniors aisés. La filière ovine souhaite donc rajeunir ses consommateurs. Interbev veut notamment profiter du cofinancement européen pour mener, avec ses partenaires anglais et irlandais, une campagne de reconquête des 25-45 ans NL RéussirPâtre février 2018.

Viande bio : Interbev et Inaporc, les interprofessions du secteur viandes, placent au cœur de leurs plans de filières le développement des viandes bio. Leur principal objectif est le doublement de la production à l'horizon 2022. (dépêche Agrisalon du 07/03)

Produits laitiers sous AOP : Selon l'enquête annuelle laitière 2016 (Agreste), 24 % des éleveurs livrant du lait de vaches produisent du lait selon les conditions d'au moins un cahier des charges AOP. Près de 10 % de la collecte de lait de vaches, soit 2,367 milliards de litres, sont utilisés dans des fabrications AOP et 0,8 %, dans des fabrications IGP. En 2016, 50 produits laitiers bénéficient d'une AOP et 8 d'une IGP. Parmi les 52 fromages bénéficiant d'une indication géographique, 35 sont fabriqués avec du lait de vache. Toutes productions confondues (vache, chèvre, brebis), les IG représentent 2,1 milliards € HT de chiffre d'affaires : c'est près de 13,5 % du chiffre d'affaires des produits de grande consommation des entreprises laitières françaises. (NL Réussir Lait 23/02/2018)

Par ailleurs les AOP, ont constitué une forme de résistance à la crise dans le secteur bovin laitier : Alors que le nombre d'exploitations laitières en France a été divisé par deux en douze ans, tombant à 58 000 en 2017 contre environ 100 000 en 2005, pour une production en volume similaire, le nombre d'exploitations dans les zones à appellation est resté beaucoup plus stable, (dépêche Agrisalon du 05/03) La baisse du nombre d'exploitations laitières est constante au rythme d'environ 2 500 par an. L'Institut de l'élevage estime à 36 000 leur nombre en 2035. Compte tenu de l'âge des exploitants, la moitié du litrage produit en France va changer de main d'ici 2025. (dépêche Agrisalon du 15/03)

6 - DES DEPECES DU SITE AGRISALON A CONSULTER SUR : www.agrisalon.com

Programme européen pour le secteur laitier : Piloté par l'Idèle, le projet européen Dairy-4-Future regroupe cinq pays (Royaume-Uni, Irlande, France, Espagne, Portugal). Il a pour objectif de rendre l'élevage laitier de l'espace Atlantique plus résilient, à travers une bonne utilisation des ressources. Considéré comme l'une des zones les plus favorables du monde pour produire du lait, cet espace sera étudié grâce à la mise en réseau de 100 fermes laitières innovantes et 10 fermes expérimentales. (dépêche du 12/01/2018)

Filière lait biologique : Premier groupement de producteurs de lait bio sur le territoire national, Biolait lance en ce début 2018 un nouveau dispositif d'aide à la formation : le chéquier formation Biolacté. Ce dernier vise à accompagner les nouvelles fermes adhérentes dans le développement de leur projet en agriculture biologique. Grâce à cette aide financière, les éleveurs pourront se faire remplacer sur leur ferme afin de participer plus aisément aux formations techniques. Le dispositif indemnise jusqu'à 10 demi-journées par ferme adhérente. (Dépêche du 06/02/2018)

Prix du lait : Depuis plusieurs années, European Milk Board publie les études du Bureau de l'ingénierie agricole sur les coûts de production laitière dans différents pays d'Europe : France, Allemagne, Belgique, Pays-Bas, Luxembourg et Danemark. Les chiffres sont finalement assez similaires et appellent la même conclusion : partout en Europe, entre 24 % et 35 % des coûts de production d'un kilo de lait ne sont pas couverts par les prix payés aux producteurs. (dépêche Agrisalon du 23/03)

La guerre du camembert de Normandie est finie : D'ici à 2021, il n'y aura plus qu'un seul et unique camembert de Normandie AOP a indiqué jeudi l'Institut national des appellations d'origine (INAO), mettant ainsi un terme à la bataille qui oppose « le camembert de Normandie AOP » et le « camembert fabriqué en Normandie ». Les défenseurs du lait cru ont été coulants en acceptant que le camembert AOP puisse être élaboré au lait pasteurisé. Les seconds ont progressé en gamme en acceptant des contraintes inédites pour eux : au moins 30% de vaches de race normande dans leurs troupeaux, avec l'obligation pour elles de pâturer en Normandie. (dépêche Agrisalon du 23/02)

Elevage durable, responsable et efficace : Réunis le 20 janvier à Berlin, les ministres de l'agriculture de différents pays ont participé au 10e forum mondial pour l'alimentation et l'agriculture organisé par la FAO. L'organisation des nations unies pour l'alimentation et l'agriculture révélait que plus de la moitié des personnes pauvres rurales à travers le monde sont des éleveurs. Le directeur général José Graziano da Silva a déclaré : « Le secteur de l'élevage est essentiel pour maintenir une certaine sécurité alimentaire et contribuer aux moyens d'existence ruraux. Les pays de la communauté

internationale doivent travailler ensemble en vue d'assurer la contribution du secteur au développement durable ». (Dépêche du 26/1/2018)

Plan d'action sur la bioéconomie : Présenté par le ministre Stéphane Travert, ce plan prévoit une cinquantaine de mesures afin de développer « l'économie du vivant », comme par exemple la production d'énergie à partir de biomasse ou la valorisation des déchets agricoles. De nouvelles filières agricoles et forestières pourraient ainsi être créées. (dépêche Agrisalon du 27/02)

Recherche de la « vache parfaite » : Bill Gates, milliardaire américain et fondateur de Microsoft, a injecté 32 millions d'euros dans la recherche d'un organisme de santé animale. L'objectif : créer la « vache parfaite », celle qui sera productive tout en résistant aux fortes températures africaines. (Dépêche du 01/02/2018)

Taille des bovins : Dans le cadre du consortium international « 1 000 génomes bovins », des chercheurs ont exploré le déterminisme génétique de la taille des animaux. Au moins 163 régions génomiques sont impliquées dans son contrôle génétique. Cette étude révèle pour la première fois la complexité du déterminisme génétique de la taille des bovins. Ces résultats ont été publiés dans la revue Nature Genetics le 19 février 2018. (dépêche Agrisalon du 13/03)

La France veut plus de protéines végétales dans ses champs et ses étables : la France importe presque la moitié des protéines végétales qu'elle donne à manger à ses animaux d'élevage, notamment bovins, dans lesquelles on retrouve notamment du soja OGM, en provenance des États-Unis ou du Brésil. Une réalité rappelée par Emmanuel Macron, qui a annoncé la construction d'une « vraie filière protéines » dans « les cinq ans à venir », lors de ses vœux aux agriculteurs. (dépêche Agrisalon du 03/03) Ces déclarations vont dans le sens de la filière .qui estime que la protéine va désormais devenir le moteur de la production d'oléoprotéagineux (Dépêche du 25/1/2018)

De son côté, la filière luzerne déshydratée cherche à se développer sur 40 000 hectares supplémentaires pour répondre à un marché français structurellement déficitaire en protéines végétales. Les marchés à l'export, notamment vers les pays du Moyen-Orient, offrent aussi un important potentiel pour les producteurs français. (Dépêche du 07/02/2018)

Bien-être animal : Afin de répondre à une préoccupation sociétale grandissante, les acteurs de la filière bovine s'engagent pour le bien-être animal à la ferme. 16 organisations agricoles et Moy Park Beef Orléans proposent l'outil de diagnostic BoviWell, destiné aux professionnels et d'ores et déjà en déploiement auprès de 1 600 éleveurs bovins. Cet outil d'évaluation du bien-être animal pose un diagnostic quant aux pratiques quotidiennes des éleveurs et identifie les voies d'amélioration possibles. (Dépêche du 07/02/2018).

Plan loup 2018-2023 : Il prévoit des tirs de prélèvement entre septembre et décembre avec un plafond d'abattage annuel fondé sur les recommandations scientifiques qui estiment qu'il ne faut pas abattre plus de 10 à 12 % de l'effectif pour assurer la viabilité de l'espèce ; les éleveurs ayant le droit de « défendre toute l'année en cas d'attaque ». Le financement d'aides à la protection des troupeaux est également prévu. La mise en place de ces mesures de protection constitue désormais un préalable à l'indemnisation des éleveurs. Ce nouveau plan qui veut organiser la coexistence entre le loup et les troupeaux ne satisfait ni les éleveurs ni les défenseurs de la vie sauvage. (dépêche Agrisalon du 27/02)

Société d'Ethnozootecnie

- Président : B. Denis, 5 avenue Foch, 54200 TOUL. Tél : 03 83 43 06 45

- Secrétaire-Trésorière : Mme M. Monod, 4 rue P. Brossolette 92300 Levallois-Perret, 01 47 31 27 89, marianemonod@gmail.com

Pour toute information à faire paraître dans la Lettre et sur le site : Louis Montméas, 70 B rue Béranger 21000 Dijon : louis.montmeas@orange.fr

Site de la Société d'Ethnozootecnie : <http://www.ethnozootecnie.org>